

1850-1900

04-SAVOIR

ART

LG ANGLAIS

LG FRANÇAIS

04-SAVOIR

ART

LITTÉRATURE

02-ESPACE

ESPÈCES

ANIMAL

VERTÉBRÉ

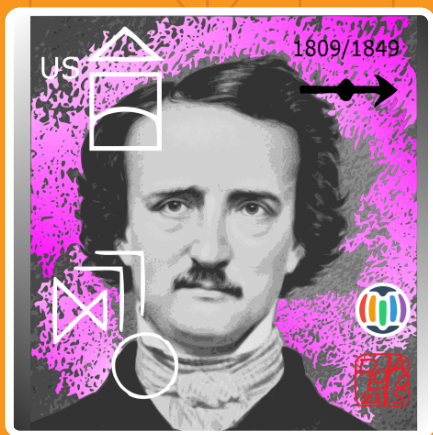
OISEAU

07-

COMMUNICATION

LANGUE

TRADUCTION



1850-1900

04-SAVOIR

ART

LG ANGLAIS

LG FRANÇAIS

04-SAVOIR

ART

LITTÉRATURE

02-ESPACE

ESPÈCES

ANIMAL

VERTÉBRÉ

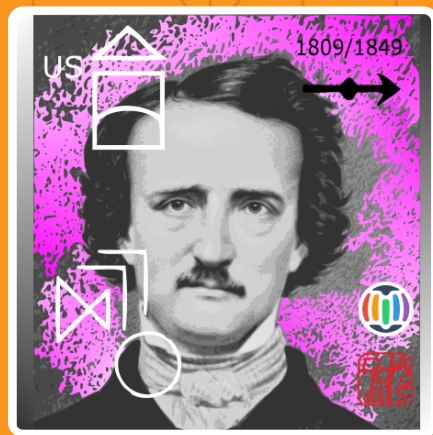
OISEAU

07-

COMMUNICATION

LANGUE

TRADUCTION



1850-1900

04-SAVOIR

ART

LG ANGLAIS

LG FRANÇAIS

04-SAVOIR

ART

LITTÉRATURE

02-ESPACE

ESPÈCES

ANIMAL

VERTÉBRÉ

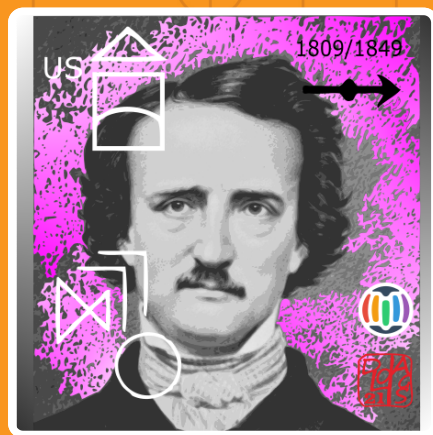
OISEAU

07-

COMMUNICATION

LANGUE

TRADUCTION



1850-1900

04-SAVOIR

ART

LG ANGLAIS

LG FRANÇAIS

04-SAVOIR

ART

LITTÉRATURE

02-ESPACE

ESPÈCES

ANIMAL

VERTÉBRÉ

OISEAU

07-

COMMUNICATION

LANGUE

TRADUCTION



## The Raven (trad. Stéphane Mallarmé - 1)

Stéphane Mallarmé - Traduction de The Raven [Edgar Allan Poe]

(1860) - Traduction recueillie dans « Glanes ». Premier jet.  
Une fois, vers l'effrayant minuit, pendant que je songeais,  
las et abattu,

Sur de gothiques et curieux recueils d'amours oubliés, -  
Pendant que je penchais la tête, mi-endormi, soudain vint  
un bruit,

Comme d'une main doucement heurtant, heurtant à la  
porte de ma chambre,

« C'est quelque ami » murmurai-je, « frappant à la porte  
de ma chambre -

« Seulement cela et rien de plus »

(1860) - État corrigé.

Une fois, vers un triste minuit, pendant que je  
m'appesantissais, faible et abattu,

Sur de bizarres et curieux volumes d'œuvres d'un amour  
oublié, -

Pendant que j'inclinais la tête, faisant presque un somme,  
soudain vint un bruit,

Comme de quelqu'un doucement heurtant, heurtant à la  
porte de ma chambre

« C'est quelque visiteur », murmurai-je, « frappant à la  
porte de ma chambre -

« Seulement cela et rien de plus »

Source : proposé par Sandy Pecastaing | 2026



## The Raven (trad. Stéphane Mallarmé - 1)

Stéphane Mallarmé - Traduction de The Raven [Edgar Allan Poe]

(1860) - Traduction recueillie dans « Glanes ». Premier jet.  
Une fois, vers l'effrayant minuit, pendant que je songeais,  
las et abattu,

Sur de gothiques et curieux recueils d'amours oubliés, -  
Pendant que je penchais la tête, mi-endormi, soudain vint  
un bruit,

Comme d'une main doucement heurtant, heurtant à la  
porte de ma chambre,

« C'est quelque ami » murmurai-je, « frappant à la porte  
de ma chambre -

« Seulement cela et rien de plus »

(1860) - État corrigé.

Une fois, vers un triste minuit, pendant que je  
m'appesantissais, faible et abattu,

Sur de bizarres et curieux volumes d'œuvres d'un amour  
oublié, -

Pendant que j'inclinais la tête, faisant presque un somme,  
soudain vint un bruit,

Comme de quelqu'un doucement heurtant, heurtant à la  
porte de ma chambre

« C'est quelque visiteur », murmurai-je, « frappant à la  
porte de ma chambre -

« Seulement cela et rien de plus »

Source : proposé par Sandy Pecastaing | 2026



## The Raven (trad. Stéphane Mallarmé - 1)

Stéphane Mallarmé - Traduction de The Raven [Edgar Allan Poe]

(1860) - Traduction recueillie dans « Glanes ». Premier jet.  
Une fois, vers l'effrayant minuit, pendant que je songeais,  
las et abattu,

Sur de gothiques et curieux recueils d'amours oubliés, -  
Pendant que je penchais la tête, mi-endormi, soudain vint  
un bruit,

Comme d'une main doucement heurtant, heurtant à la  
porte de ma chambre,

« C'est quelque ami » murmurai-je, « frappant à la porte  
de ma chambre -

« Seulement cela et rien de plus »

(1860) - État corrigé.

Une fois, vers un triste minuit, pendant que je  
m'appesantissais, faible et abattu,

Sur de bizarres et curieux volumes d'œuvres d'un amour  
oublié, -

Pendant que j'inclinais la tête, faisant presque un somme,  
soudain vint un bruit,

Comme de quelqu'un doucement heurtant, heurtant à la  
porte de ma chambre

« C'est quelque visiteur », murmurai-je, « frappant à la  
porte de ma chambre -

« Seulement cela et rien de plus »

Source : proposé par Sandy Pecastaing | 2026



## The Raven (trad. Stéphane Mallarmé - 1)

Stéphane Mallarmé - Traduction de The Raven [Edgar Allan Poe]

(1860) - Traduction recueillie dans « Glanes ». Premier jet.  
Une fois, vers l'effrayant minuit, pendant que je songeais,  
las et abattu,

Sur de gothiques et curieux recueils d'amours oubliés, -  
Pendant que je penchais la tête, mi-endormi, soudain vint  
un bruit,

Comme d'une main doucement heurtant, heurtant à la  
porte de ma chambre,

« C'est quelque ami » murmurai-je, « frappant à la porte  
de ma chambre -

« Seulement cela et rien de plus »

(1860) - État corrigé.

Une fois, vers un triste minuit, pendant que je  
m'appesantissais, faible et abattu,

Sur de bizarres et curieux volumes d'œuvres d'un amour  
oublié, -

Pendant que j'inclinais la tête, faisant presque un somme,  
soudain vint un bruit,

Comme de quelqu'un doucement heurtant, heurtant à la  
porte de ma chambre

« C'est quelque visiteur », murmurai-je, « frappant à la  
porte de ma chambre -

« Seulement cela et rien de plus »

Source : proposé par Sandy Pecastaing | 2026

